L’ENVOL

L’envol est le film qui nous a le moins plu.

C’est l’histoire d’un garçon : Bazarbaï, très proche de son frère aîné, qui ne veut pas suivre les traces de son père et devenir aiglier.

Tout au long du film, on suit les pas du jeune garçon qui passe de l’état de petit garçon insoucient à celui de jeune homme réfléchi. C’est un parcours initiatique qui le fait devenir adulte et au cours duquel, le héros rencontre des épreuves comme les loups, l’aigle qui s’enfuit, le départ de son frère. Il doit franchir ces épreuves pour devenir adulte.

Dans cette quête, BazarbaÏ est aidé de personnages .

-L’aigle qui protège le héros et qui est si proche de la famille qu’il en fait partie (il rentre dans la yourte) . Il est toujours là quand Bazarbaï a besoin de lui (avec les loups, dans le désert, il sauve son frère).

-Niaara qui est amicale et sympathique uniquement avec lui car elle a perdu confiance dans les humains.

-le père, sévère et autoritaire qui représente la tradition et la sagesse, envoie l’aigle pour protéger son fils.

Même si les paysages de la Mongolie en arrière plan sont grandioses (désert, montagnes, ville) et même si nous avons vu un mode de vie que nous ne connaissions pas, ce film n’a pas retenu nos suffrages car l’histoire ne nous a pas passionnés et le rythme général du film nous a semblé trop lent.

LES COULEURS DE LA MONTAGNE

Les couleurs de la montagne est un film à tonalité triste avec un sujet sérieux, grave qui oscille en permanence entre la réalité de la guerre et la réalité des enfants.

La réalité de la guerre apparaît dans :

- Les mines qui explosent,
- les enlèvements,
- les meurtres (père de son ami),
- la propagande sur les murs de l'école,
- les entrainements militaires,
- les camions d'hommes armés,
- les hélicoptères,
- les balles

Cette réalité crée un climat menaçant qui devient effrayant au cours du film.

La réalité des enfants est opposée à la guerre mais vit avec la guerre. On la voit dans :

-leur partie de football où la perte du ballon fait se mélanger le jeu des enfants avec les mines. Le ballon représentant l'enfance revient comme une obsession dans le film : « et le ballon ».

-l'école avec sa classe unique. Elle n'est pas obligatoire, il y a beaucoup d'enfants qui n'y vont pas et d'autres qui n'y vont plus car ils doivent déménager à cause de la guerre.

La fresque sur le mur extérieur de l'école est particulièrement réussie ; elle a pour but de faire venir plus d'élèves et que l'école soit un lien de trêve, un lieu de paix . Elle représente la montagne et la vie des paysans avec les animaux. C'est la vie en dehors du conflit.

Le héros Manuel est un enfant qui ne se soucie pas trop de la guerre. Il est très préoccupé par le football (le jeu, le ballon, les gants, les chaussures,les matchs radio-diffusés) . Il a des préoccupations d'enfant :foot, il aime dessiner, il aime bien l'école mais la guerre perturbe sa vie d'enfant jusqu'à la disparition de son père et son déménagement.

Même si ce film nous a beaucoup plu avec une fin libre et ouverte la tonalité grave du film nous a fait préférer la guerre des boutons.

TOM BOY

Tom Boy est l'histoire originale d'une fille qui refuse sa féminité et choisit d'être un garçon.Au cours du film, elle va être amenée à accepter sa féminité.

Le personnage principal a une double face : Laure qui est la face féminine et Mickaël qui est le versant masculin.

C'est un personnage qui cherche tout le temps à être un garçon : il joue au foot torse nu, crache et parle comme un garçon, joue au combat sur le ponton, a les cheveux courts,une chambre bleu ….

Mais sa féminité ressort dans sa relation avec sa sœur (elle lui lave les cheveux, sa sœur lui dit que le maquillage lui va bien)

Face à elle Lisa représente la féminité :cheveux longs, elle porte des robes, aime le danse, entre dans une relation amoureuse avec Laure.

Jeanne représente aussi la féminité (cheveux longs bouclés,elle fait de la danse, est joyeuse et pleine de vitalité). Laure a une relation de confidente avec sa sœur, elles sont complices. Jeanne défend sa sœur, elle l'idéalise et l'adore. C'est une sorte de prince charmant pour elle.

L'histoire simple et calme aux couleurs douces nous a plu . Nous avons remarqué beaucoup de jeux de regards et le peu de musique accentue le rythme lent du film .

Cette lenteur se retrouve dans les scènes qui reviennent en boucle : Laure et Jeanne/Laure et les enfants du quartier / Laure et ses parents.

La fin est très libre, elle reprend le début. C'est une nouvelle histoire qui va commencer à partir de la vraie identité du héros.

LA GUERRE DES BOUTONS

La guerre des boutons est le film pour lequel nous votons.

Ce film en noir et blanc nous a séduit car c'est une histoire simple au rythme rapide avec de nombreux passages comiques. La bande son n'est pas toujours claire mais ça ne nous a pas trop dérangé pour la compréhension générale du film.

Une insulte est à l'origine de la guerre entre les 2 villages.Cette guerre se compose de nombreuses batailles.

Nous avons repéré 4 lieux principaux dans ce film :

-l'école qui est le lieu des plans,

-les champs de batailles qui sont les lieux où ils se battent,

-la forêt avec la cabane qui est un lieu de refuge,

-le village avec les maisons des familles qui est le lieu des sanctions où les enfants se font corriger par des coups donnés par les adultes.

Les personnages nous ont plu par leurs personnalités différentes.

Lebrac qui est le chef est le stratège de la bande. Il est intelligent, effronté, inventif. C'est le personnage meneur, rebelle, révolutionnaire, courageux, malin et débrouillard.

Son père est violent et brutal, il casse tout dans la maison. Il frappe tout le temps son fils pour n'importe quel prétexte et ne le défend jamais.

Tigibus est le personnage comique du film. Il utilise différents comiques :

-le comique de répétition avec la phrase « si j'avais su , j'aurais pas venu »

-le comique de réplique « coupe le zizi »

-le comique de situation quand il se prend une pierre dans les fesses et qu'il dit « tu peux pas faire attention ? » ou avec son hoquet qui termine chaque phrase.

Le maître d'école prend le rôle du père pour accompagner Lebrac en pension.Il est compréhensif, complice avec lui et fait attention aux blessures de l'enfant.Il l'envoie en pension pour le protéger de son père qui le bat.

Le traitre est le lâche, le peureux de la bande. Il ne combat pas, trahit et se démarque de la bande par son attachement à la royauté.

Ces personnages bien marqués ont contribués à mettre ce film en première place.